

ENTHOUSIASME [Nom masculin]

(Antiquité) : Mot employé en Grèce pour décrire les manifestations de la possession divine (par Apollon dans le cas de la Pythie, ou par Dionysos, dans le cas des Bacchantes et des Ménades).

(Religion) : État de ferveur, d'émotion religieuse intense donnant l'intuition de vérités religieuses ou de réalités supra-naturelles (opposé à raison, intelligence).

(Par extension) : État d'exaltation de l'âme chez le poète ou l'artiste en proie à l'inspiration.

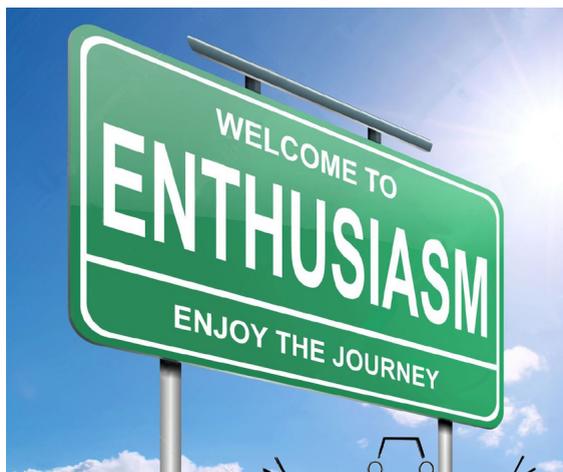
Démonstration d'une grande joie, d'une vive allégresse. Admiration extrême, goût très vif, parfois excessif, pour une personne ou pour une chose.

Étymologie :

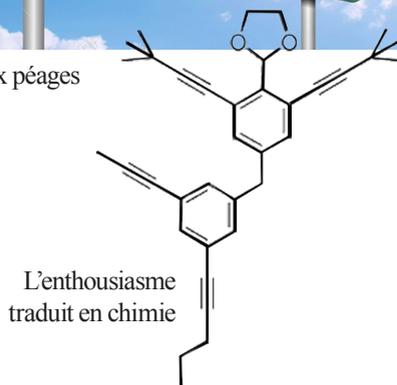
Du grec ancien *enthousiasmós* : inspiration ou possession par le divin ou par la présence d'un dieu ; le terme sous-entend une communication divine. Dérivé d'*entheos* : possédé par un dieu, composé de *en* : dans et *theós* : dieu.

Après trois ans de crise, une des denrées qui avaient le plus baissé était la faculté d'enthousiasme du peuple américain. (André Maurois, Chantiers américains, 1933)

Cet enthousiasme à têter est physiologiquement le premier modèle et vrai modèle de tout enthousiasme au monde (Émile-Auguste Chartier dit Alain, Propos, 1924, p.578).



Les nouveaux péages



On touche ici à l'impureté de certains enthousiasmes passionnels. Notamment de certains enthousiasmes à forme collective (Emmanuel Moumier, Traité du caractère, 1946, p.611).

Le second [point à noter] est que la doctrine à laquelle le mouvement aboutit, et où la pensée hellénique trouva son achèvement, prétendit dépasser la pure raison. Il n'est pas douteux, en effet, que l'enthousiasme dionysiaque se soit prolongé dans l'orphisme. (Henri Bergson, Les Deux sources de la morale et de la religion, 1932, p.231).

